

# Le retour de José Filippi à la direction du Parc naturel

Celui qui dirigea le Syndicat mixte de 1997 à 2007 va retrouver ce poste au début de l'année 2018. Le comité technique du Parc a validé cette nomination le 5 décembre dernier. Elle intervient au bout du processus de renouvellement de la charte

Les dernières apparitions publiques ont été celles du terrain politique où il brigua, en candidat de Femu a Corsica, les suffrages de la municipale ajaccienne. C'est sur le plan professionnel que José Filippi va pourtant revenir sur le devant d'une scène qu'il connaît bien: le Parc naturel régional de la Corse.

Pour ce faire, il bénéficiera d'un détachement de son poste de DGA en charge de l'inspection générale des services à la ville d'Ajaccio, pour prendre la direction du PNRC. Dès le 3 janvier en qualité de directeur général adjoint, sachant que Philippe Porruncini, l'actuel directeur, est en arrêt de travail. À l'heure de la retraite de ce dernier, au printemps prochain, José Filippi est destiné à devenir officiellement un directeur de plein exercice.

## "Saisir l'opportunité du nouveau cadre institutionnel"

Actée le 5 décembre dernier par le comité technique du Parc, l'arrivée de celui qui est également impliqué dans le milieu associatif en tant que responsable de l'ADMR peut d'abord surprendre.

En effet, après la longue indisponi-



José Filippi mise sur ses dix années d'expérience à la direction de l'outil pour revenir à ce poste le 3 janvier prochain.

/ DOCUMENT CORSE-MATIN

bilité de Philippe Porruncini, l'intérim assuré depuis lors par Marie-Luce Castelli, détachée de l'office de l'environnement, semblait s'orienter vers une installation sur le plus long terme. Cette dernière va visiblement réintégrer l'OEC.

Assumant ce choix, Jacques Costa

estime avoir misé sur l'expérience. "José Filippi n'est quand même pas le premier venu. Il a de la bouteille, et l'avantage d'avoir longtemps dirigé le Parc, notamment pour élaborer la précédente charte, nous a confié le président du Parc. Il bénéficie d'un détachement de la mairie d'Ajaccio pour

finir sa carrière chez nous. Il était candidat à ce poste qui lui tient vraiment très à cœur, et au-delà de sa fonction de directeur, il s'attachera aussi à former, en interne, celui qui lui succédera."

En revenant aux fonctions qu'il occupa de 1997 à 2007, José Filippi en prendrait vraisemblablement pour trois ans, à une période cruciale pour le syndicat mixte sur le point de retrouver sa charte et son label. L'intéressé y voit un autre contexte de nature à permettre au Parc de conforter sa relance. "C'est le nouveau cadre institutionnel, la collectivité unique qui offre au Parc l'opportunité de s'imposer comme un acteur majeur. Parce qu'avec ses 180 communes et ses 4 000 km<sup>2</sup> de territoire, il représente aujourd'hui la plus grosse intercommunalité qui couvre, elle-même, 17 territoires intercommunaux."

Celui qui s'apprête à prendre ses fonctions affirme qu'il n'a jamais perdu "la fibre Parc", tout en promettant d'agir au service de l'exemplarité. "Pour que le Parc nourrisse une ambition à la mesure de ce qu'il représente. Sans cette ambition, mieux vaut s'attacher à gérer une collectivité ordinaire."

NOËL KRUSLIN

nkruslin@corsematin.com

## La majorité territoriale "surprise"

Manifestement, la nomination de José Filippi à la direction du PNRC ne fait pas l'unanimité, et le mécontentement semble s'étendre jusqu'à la majorité territoriale siégeant au conseil syndical du PNRC qui, affirmant avoir appris la nouvelle en même temps que la parution de notre article, a tenu à réagir pour dénoncer le procédé sur la forme. "La majorité territoriale, siégeant au conseil syndical du Parc naturel régional, tient à faire part de sa surprise en apprenant cette nouvelle. Elle rappelle que toute décision de ce genre doit être validée par le nouveau conseil syndical issu de la collectivité unique."